

ÉVANGILE DE JEAN

JÉSUS LUMIÈRE DU MONDE – Jn 8, 12 DISCUSSION DU TÉMOIGNAGE DE JÉSUS SUR LUI-MÊME – Jn 8,13-20

Jésus lumière du monde.¹

¹² De nouveau Jésus leur adressa la parole et dit : " Je suis la lumière du monde
Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la lumière de la vie. "

Discussion du témoignage de Jésus sur lui-même.

¹³ Les Pharisiens lui dirent alors : " Tu te rends témoignage à toi-même ;
ton témoignage n'est pas valable. "

¹⁴ Jésus leur répondit :

" Bien que je me rende témoignage à moi-même, mon témoignage est valable,
parce que je sais d'où je suis venu et où je vais ;
mais vous, vous ne savez pas d'où je viens ni où je vais. "

¹⁵ Vous, vous jugez selon la chair ; moi, je ne juge personne ;

¹⁶ et s'il m'arrive de juger, moi, mon jugement est selon la vérité,
parce que je ne suis pas seul ; mais il y a moi et celui qui m'a envoyé ;

¹⁷ et il est écrit dans votre Loi que le témoignage de deux personnes est valable.

¹⁸ Je suis à moi-même mon propre témoin, et pour moi témoigne le Père qui m'a envoyé. "

¹⁹ Ils lui disaient donc : " Où est ton Père ? " Jésus répondit :

Vous ne connaissez ni moi ni mon Père ;
si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. "

²⁰ Il prononça ces paroles au Trésor, alors qu'il enseignait dans le Temple.
Personne ne se saisit de lui, parce son heure n'était pas encore venue.

Transcription²

Le premier verset, le verset 12 : " Jésus, à nouveau, leur adressa la parole :
" Je suis la lumière du monde. Celui qui vient à ma suite
ne marchera pas dans les ténèbres ; il aura la lumière qui conduit à la vie. "

Ce verset suffit à lui-même indépendamment du contexte dans lequel il est inséré ici.
Vous allez voir, c'est pour une part, un prétexte pour utiliser à nouveau le schème du procès
que vous avez déjà constaté plusieurs fois dans l'évangile de saint Jean.

Le Nouveau Testament dit, d'une part, de Dieu qu'il est la lumière (1Jn 1,5),
et le dit, d'autre part, de Jésus, et il le dit également des croyants, des disciples de Jésus (Mt 5,14-16)
" Vous êtes la lumière du monde.
Et faites vos bonnes œuvres devant les hommes afin qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux."
Qu'ils rendent à Dieu sa lumière, sa gloire.

Si saint Jean est postérieur à Matthieu, on peut penser que c'est à partir de l'affirmation que ce sont les chrétiens
qui sont la lumière du monde, qu'on a dit ensuite que c'est Jésus qui est la lumière du monde,
puisque'ils le sont parce qu'ils croient en Jésus ; et comme Jésus est envoyé de Dieu,
c'est Dieu qui est la lumière, et la lumière qu'il est, manifeste une lumière plus haute.

Vous avez là un premier trait qui nous incite à toutes sortes de réflexions, en particulier comme celle-ci :
c'est nous qui nous faisons une image de Jésus-Christ. L'image de Jésus-Christ n'existe pas en elle-même,
elle n'est pas toute faite. C'est nous qui la faisons. Non pas que ce soit subjectif. Parce qu'on exprime à propos de Jésus
tout ce que la tradition exprimait antérieurement à propos de Yahvé,
et ce que les chrétiens expriment de plus en plus à propos de Dieu.

¹ Bible de Jérusalem. Éditions du Cerf, c1973, 1981.

² Transcription par Germaine Tiffault d'une rencontre biblique animée par Raymond Bourgautil, s.j., 16 septembre 1971.

ÉVANGILE DE JEAN

Ce que Dieu était dans une perspective où c'est le Nom de Dieu qui devient important, les chrétiens le deviennent dans une perspective où Dieu est de moins en moins croyable, ou de moins en moins de gens croient spontanément en Dieu. Alors ce qui devient salut pour le monde, ce sont les chrétiens, ce sont les croyants. POURQUOI ?

Parce que marchant à la suite de Jésus, ils ont la lumière de la vie. Vous vous rappelez dans le prologue : " La vie était la lumière des hommes. " (Jn 1,4) La vie, l'idée qu'il y a de la vie en dépit de la mort, c'est ça qui est lumineux, c'est ça qui est éclairant. Et les hommes ont besoin de lumière. Ils ont besoin d'un certain nombre d'autres personnes parmi elles qui croient en la vie malgré toutes les catastrophes, les destructions, les morts, et toutes les apparences. Ceci va assez loin, comme vous le voyez.

Ce qu'était Dieu dans la perspective de l'Ancien Testament, Jésus le devient, et Jésus n'est connu que par ceux qui croient en lui. Ils sont donc la lumière qui manifeste le Christ, lequel est la lumière qui manifeste ce qu'était Dieu, dans un langage antérieur.

Mais il y a dans cette parole un autre élément qui va nous permettre de nous entretenir à plusieurs reprises parce qu'il revient 7 ou 8 fois en saint Jean. Saint Jean fait dire à Jésus : " Je suis la lumière du monde." (Jn 8,12) Nous avons déjà vu un exemple de l'emploi de JE SUIS : "Je suis le Pain de vie, qui croit en moi n'aura jamais faim." (Jn 6,35) "Je suis la lumière du monde, qui vient derrière moi a la lumière de la vie." (Jn 6,48) La phrase est construite sur le même patron. L'important c'est qu'il y a un JE SUIS. Jésus lui-même déclare ce qu'il est. Il est extrêmement probable qu'on a commenté par dire, par exemple, "Jésus est le Christ," comme on le voit dans les Actes des Apôtres. On a dit ensuite : " Tu es le Christ." On fait parler les disciples à Jésus. Et en dernier " Je suis le Christ, " qu'on trouve uniquement dans saint Jean au chapitre 4, dans le dialogue avec la Samaritaine. *Jn 4,25. Alors de même " Je suis la lumière du monde" doit être une affirmation assez tardive de l'Église primitive.

Ça suppose une espèce de concentration christologique de la pensée. Il n'y a pas de morale dans saint Jean, et il n'y a pas de directives, très peu pour la vie concrète. On dirait que sa communauté avait besoin de concentrer toute son attention sur Jésus-Christ. Et c'est dans la mesure où elle pensait, elle se créait une image de Jésus-Christ, qu'elle pouvait espérer lui être fidèle. *Ama et facto vis* : aime et fais ce que tu veux. Aime le Christ et alors tu sauras ce qu'il faut faire selon les circonstances, quoi que soit le jugement des hommes.

Donc, il y a là quelque chose qui est un peu surprenant pour nous, parce que nous avons été habitués depuis des siècles à un christianisme moral et moralisant. Alors la prédication doit nous dire ce que nous devons faire. Pour la communauté de saint Jean la prédication doit constamment nous dire ce qu'est Jésus. Elle doit le créer le personnage de Jésus. Elle doit aider les croyants à se faire une image de Jésus. Nous sommes ce que nous nous représentons. Si je passe mon temps à me représenter certaines choses, je vais me conformer à ces représentations. Alors la communauté chrétienne johannique semble avoir orienté délibérément l'attention vers le Christ en négligeant un tas d'autres choses.

Et nous voyons utilisé le genre littéraire du procès, et voyez comment il s'articule ici dans le logion que nous venons de voir. Les pharisiens objectent : Tu te rends témoignage à toi-même, c'est toi qui dis que tu es la lumière du monde. Ton témoignage ne vaut pas. Il n'est pas recevable.

Essayez de vous représenter le milieu de vie dans lequel une telle parole est prononcée. Il y a bien des chances que ce soit dans un milieu où il y a à la fois des Judéo-chrétiens et des Helléno-chrétiens. Les Judéo-chrétiens sont bien prêts à dire " Jésus est le Christ ", et le disent effectivement. Jésus est le Christ et le fils de David. Ils ne sont pas prêts à aller jusqu'où vont les Helléno-chrétiens quand ils disent qu'il n'est pas seulement fils de David mais qu'il est aussi Fils de Dieu.

ÉVANGILE DE JEAN

Et dans la même ligne, ils vont dire aussi qu'il est Seigneur ou qu'il est Pasteur ou qu'il est Vigne, dont on disait dans l'Ancien Testament que c'était le peuple de Dieu, et c'est devenu Jésus, et puis il est la lumière du monde identique à Dieu. C'est donc une haute christologie et les pharisiens ne sont pas prêts à accepter qu'on dise ça de Jésus, et ils objectent : dans un procès, habituellement, quelqu'un ne se rend pas témoignage de lui-même, on sait bien qu'il va rendre témoignage en sa faveur, par conséquent, ça ne vaut pas.

C'est une difficulté de langage qui a fort bien pu surgir dans les communautés chrétiennes :

" Nous ne sommes pas d'accord avec votre façon d'exprimer ce qui est Jésus-Christ."

Le drame va être qu'en fait les Helléno-chrétiens vont finir par être beaucoup plus nombreux dans l'Église,

et les Judéo-chrétiens vont devenir marginaux et leur langage ne sera à peu près plus reçu.

Et c'est la Haute christologie des Helléno-chrétiens qui va l'emporter.

Vous voyez un peu combien il est difficile de trouver un langage qui convienne à tout le monde.

Il y a de plus en plus de gens, dans les revues spécialisées,

qui pensent que l'Église s'en va vers un pluralisme insurmontable. Et ce sera bien.

Il ne faudra pas que les Hindous expriment leur foi en Jésus de la même manière que nous,

et les noirs d'Afrique, et ainsi de suite.

C'est plutôt en POINTANT vers un même Christ, point Oméga qui n'est pas un point, qui est un terme,

si vous le voulez, un terme que nous ne pouvons pas identifier à aucune des formes particulières.

Vous voyez : ce texte nous montre les drames qu'il y avait dans l'Église primitive et qui vont devenir de plus en plus fréquents dans l'Église qui sort de chrétienté, qui était unanime, qui croyait aux définitions unitaires des Conciles, et qui maintenant de plus en plus est appelée à chercher des expressions plus vivantes, plus pertinentes de la foi.

Je vais faire une dernière réflexion qui n'apparaît pas à première vue,

si on n'y fait pas attention, si on ne se donne pas une mémoire d'Ancien Testament.

Voyez ce que le texte dit : " Vous jugez de façon purement humaine. Moi, je ne juge personne." Jn 8,15.

Juste avant ça : " parce que je sais d'où je viens et où je vais." Ceci aussi nous y reviendrons plus tard.

Je vais retenir seulement une chose. Je ne retiens pas " je sais d'où je viens " mais simplement que Jésus VIENT.

On verra plus tard aussi comment il va, et où il va et pourquoi on s'exprime ainsi.

Or, dans l'Ancien Testament – j'ai un comput assez précis là-dessus,

il y a au-delà de 100 emplois où il est dit de Yahvé qu'IL VIENT.

Yahvé vient. Yahvé vient pour juger les nations. Yahvé vient dans son temple. Yahvé vient.

Vous avez un autre trait qui nous aide à voir comment les premiers chrétiens ont raisonné.

C'est très audacieux, comme vous le voyez. Ce que le monothéisme juif réservait à Yahvé :

Yahvé vient du Sinaï, ou il vient à Sion, ou il vient de Sion, ou il vient du ciel lorsque quelqu'un a besoin de lui,

il a fait appel à sa puissance. Ce qu'on disait de Yahvé, dans une couche très ancienne de tradition,

les chrétiens se sont mis à le dire de Jésus. Vous avez dans les Synoptiques déjà :

" Je ne suis pas venu pour les bien-portants, mais pour les malades ;

je ne suis pas venu pour juger, mais pour sauver ; je ne suis pas venu de moi-même,

mais je suis venu au nom de mon Père qui m'a envoyé."

Donc c'est une formule qui a toute une couleur vétéro-testamentaire et qui montre comment s'exprimait l'acte de foi.

Vous voyez par-là pourquoi, moi, j'ai une répugnance devenue instinctive

à tous ces mouvements de christologie actuelle qui disent : Jésus n'est qu'un homme.

Ça me paraît contraire à tout le Nouveau Testament, pas seulement à saint Marc,

qui lui est plus proche, peut-être, des origines, qui a une moins haute christologie.

Mais tout l'ensemble du Nouveau Testament me paraît lier très étroitement Jésus à Dieu,

et non seulement Jésus à Dieu, mais nous à Jésus :

" Vous en moi et moi en vous comme le Père est en moi et moi je suis dans le Père."

Il y a une inclusion réciproque qui va devenir dans la théologie postérieure le Père, le Fils et l'Esprit.

Au moment de l'histoire où nous en sommes,

ce qui est à signifier par ce qui est Dieu est de plus en plus signifié

par ce qu'est Jésus et ceux qui vivent,

ce qu'est l'AMOUR, comme l'était Yahvé dans l'Ancien Testament.

ÉVANGILE DE JEAN

LE PROBLÈME DE LA FOI

Il faut partir de tout le langage archaïque où les premiers hommes affirment l'existence de différents personnages divins : des anges, des dieux, des démons. Pourquoi affirment-ils cela ? Parce qu'il y a l'expérience de la mort, expérience fondamentale de la mort que nous n'acceptons pas.

Si je pose l'existence de Dieu, je pose l'existence d'un VIVANT dont j'espère qu'il me récupérera lorsque j'aurai perdu le mode actuel d'exister.

Donc on disait ça de Yahvé. Ce que l'on disait de Yahvé était là présent dans un langage. C'est une expérience, si l'on veut, à l'intérieur d'un langage, et non pas vis-à-vis une personne, que je vois. Ce n'est pas en examinant ce qu'a fait Jésus qu'on pouvait dire : " Il est fils de David ou Fils de Dieu ou lumière du monde ". C'est en réfléchissant sur le langage poétique de l'Ancien Testament qu'on pouvait dire : ce que l'on disait de Yahvé nous le disons de Jésus.

... Ce dont le monde a besoin c'est des gens qui croient à la vie et font des choses. Dans le monde où nous sommes, le langage qui porte sur les dieux n'est plus reçu, par un très grand nombre.

La vie est encore croyable, espérable, parce qu'il y a des gens qui y croient et sont prêts à donner 5 000\$ ou 10 000\$ pour accueillir des Vietnamiens. Ils croient à la vie et le montrent.

... Ce qu'est Dieu, ce qu'on voulait dire de Dieu autrefois, ce sont les chrétiens qui doivent maintenant être les porteurs de ce que ça voulait dire : " Vous êtes la lumière du monde. Qu'ils voient vos bonnes œuvres afin qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. "

... Il n'y a pas de chemin court vers Jésus-Christ. Il faut accepter que ça prenne du temps. Ça a pris du temps dans l'Église primitive, et ça en prend toujours dans l'histoire lorsque Dieu donne à certains de croire dans ce paradoxe de la vie qui passe par cet individu Jésus qui a été pendu au bois, comme le dit saint Paul. Et c'est une prise de position qui n'est pas rationnelle. Ce n'est pas parce qu'il y a des raisons dans ce qu'on a connu de Jésus qu'on dit ça. Si on avait des raisons, ce ne serait pas la foi.

16 septembre 1979

Raymond Bourgault, s.j.

Notes manuscrites de Germaine Thiffault.

" Je suis le Pain qui descend du ciel " Jn 6,41

" Je suis le Pain de vie " Jn 6,48

" Je suis le Pain Vivant qui descend du ciel " Jn 6,51

" Je suis le Bon Pasteur ..

" Je suis le bon Berger Jn 10,11

" Je suis la porte Jn 10,9

" Je suis la vraie vigne Jn 15,1

" si vous ne croyez pas que Je suis. Jn 8,24

Cf. note TOB p. 313